

L'AIGLON ET LA PIERRE BLANCHE SONT EN GRÈVE RECONDUCTIBLE DEPUIS LE 27 MAI 2009 ! C'EST LA PREMIÈRE FOIS DANS L'HISTOIRE DE L'ASEA, POURQUOI ?

Forte inquiétude et incompréhension des professionnels, sur la négation brutale de la spécificité des deux services Aiglon et Pierre-Blanche. Le directeur fraîchement nommé depuis le 4 mai 2009 détruit d'emblée les fondamentaux de la Pierre Blanche et de l'Aiglon, avant même d'avoir écouté et rencontré les professionnels.

- Suppression du poste de secrétariat à la Pierre-Blanche.
- Non-remplacement du poste de psychiatre-psychanalyste avec remise en cause de l'instance de réflexion et d'élaboration.
- Non-respect des habilitations de l'Aiglon et de son cadre institutionnel légal.
- Brutalité du management pour un chef de service qui subit une procédure disciplinaire qui nous semble abusive.

- Les professionnels (salariés et cadres intermédiaires) ne sont plus pris en compte, écoutés. Ils sont désavoués dans leur seul souci d'offrir des accompagnements de qualité. Leur qualification est niée. Ils sont écartés dans toutes les étapes de l'orientation, des décisions, du travail partenarial, pendant les phases de l'accueil. Ceci conduit à une déresponsabilisation, une infantilisation et à terme à un travail de simple exécutant.
- Tout doit être unique : la pensée, les procédures d'accueil, ... A l'ASEA, il est interdit de réfléchir à l'accueil d'un jeune, il faut obéir.
- Le management devient brutal, maltraitant, dépourvu de tout humanisme et de bon sens, déconnecté de la réalité, sans référence à aucune théorie.
- Défiance des professionnels installée comme mode majeur de management avec multiplication des procédures de contrôle.
- La remise en cause par la nouvelle direction générale des valeurs inscrites dans le projet associatif le transforme en coquille vide. L'ASEA n'est-elle plus aujourd'hui que le simple exécutant des exigences du directeur départemental de la PJJ et de la directrice du pôle Enfance-Famille (ASE) ?
- Les écrits officiels, les contrats passés (CROSMES, habilitation, procès verbaux de CE) sont bafoués. Il n'y a plus aucune limite qui garantit pourtant la stabilité de tout cadre institutionnel.

Aujourd'hui c'est la Pierre-Blanche et l'Aiglon qu'on assassine, et demain ?

L'utilisateur au cœur des dispositifs n'est-il plus qu'un mirage, une illusion ?

**A l'ASEA, on détruit ce qui marche et qui offre une réponse diversifiée, optimisée et adaptée.
Pourquoi???**

Face au déni de l'expérience clinique et éducative, à la négation de la différence, au délire de la toute-puissance et à l'idéologie du total contrôle des responsables de l'ASEA, les professionnels se posent la question de la résistance et du combat pour sauvegarder des valeurs humanistes garantes d'une qualité de travail d'accueil d'un public en grande difficulté.

Peut-on croire qu'il s'agit seulement de répondre à quelques frustrations minimales du directeur départemental de la PJJ et de la directrice du pôle Enfance-Famille (ASE) comme on veut nous le faire croire et qui exigeraient d'accueillir sans prendre soin de chaque demande d'accueil de situation toujours singulière? C'est à dire sans réfléchir aux modalités d'accueil adaptées à chaque personne en difficulté, comme s'il s'agissait d'un simple paquet à poser et à se débarrasser au plus vite. L'évènementiel ne sert-il pas de prétexte ?

Aucune étude réelle, sérieuse, fiable ne permet de dire combien d'accueil de jeunes ont été refusés. Les reproches entendus et colportés par le Directeur Général ne reposent sur aucune preuve tangible.

Alors quel intérêt l'ASEA a-t-elle de colporter ces discrédits mineurs voire infondés, sur les services et sur les professionnels? Où sont les soutiens aux professionnels prônés par notre président à l'adresse des Directeurs, dans leur travail quotidien autour de situations éprouvantes toujours sensibles et tendues? Le travail relationnel peut-il être entièrement soumis à la logique de marché et au culte procédural et rigide de l'entreprise? Le moindre coût n'est-il pas instauré comme pensée unique justifiée et incarnée par une inféodation du directeur départemental de la PJJ et de la directrice du pôle Enfance-Famille (ASE) ?

C'est pourtant bien une volonté forte et exclusivement idéologique qui prédomine pour imposer un mode de management de type autoritaire et maltraitant.

“D’abord obéir, avant de réfléchir” : telle est la nouvelle devise de l’ASEA.

DEVANT L'IGNORANCE COMPLETE DU DIRECTEUR GENERAL DU TRAVAIL REALISE ET ACCOMPLI ,

DANS L'INDIFFERENCE ET L'ABSENCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASEA,

LES PROFESSIONNELS N'ONT PLUS QUE LE DEVOIR DE RESISTANCE ET DE COMBAT POUR TENTER DE MAINTENIR DES PRESTATIONS DE QUALITÉ ET ÉVITER L'AFFAIBLISSEMENT ET LA DISPARITION DE SERVICES ET D'ÉTABLISSEMENTS QUI ONT FAIT LEURS PREUVES ET QUI SONT RECONNUS POUR LEUR PROFESSIONNALISME.

**FACE A CET « AUTISME » DE NOS RESPONSABLES,
QUELLES AUTRES SOLUTIONS NOUS RESTENT-ILS ?**

**NOUS VOUS INVITONS À VENIR EN DEBATTRE À
L'OCCASION D'UNE ASSEMBLEE GENERALE
LE JEUDI 4 JUN 2009 À 17H
À LA BOURSE DU TRAVAIL**

*Les salariés de l'Aiglon et le Pierre Blanche, soutenus par l'intersyndicale de l'ASEA
aiglon.pierreblanche@gmail.com*